



ECHOS ET NOUVELLES DÉCEMBRE 2012







AGENDA DE L'ADMINISTRATION PROVINCIALE DES FMI

Samedi 1er décembre

Rencontre des sœurs les plus jeunes
'Cap 2016'

Lundi 10 décembre

Conseil provincial

Jeudi 13 décembre

AG Petit Val du Rocher (Sr ML)

Samedi 15 décembre

Fête avec les Familles aux Cèdres

Dimanche 16 décembre

Conseil de famille

Mercredi 19 décembre

AG du Semafor à Antony (Sr MA)

Les 22-23 décembre

Equipe JFM (Sr MB)

Jeudi 27 décembre

Départ en retraite de Mme Nouviale à Auch
(Sr ML)

Samedi 29 décembre

Jubilé de 60 ans de vie religieuse de
Sr Paule de Marie Mougel

Lundi 14 janvier

Réunion des supérieures majeures ayant des
communautés dans le Val de Marne (Sr ML)

Lundi 21 janvier

Conseil provincial

Dimanche 3 février

Conseil de famille

Mercredi 6 février

Conseil de tutelle (Sr MA)

Les 12 -15 février

Visite de tutelle à Agen (Sr MA)

Les 16-17 février

Session « Media et Evangélisation »
(Sr ML)

Vendredi 1er mars

Conseil élargi

Samedi 2 mars

Groupe 'Cap 2016'

Mardi 12 mars

AG de la FNISASIC (Sr ML)

Les 16-17 mars

Session « La vie religieuse
à l'épreuve de la pluralité culturelle »



INAUGURATION ET BÉNÉDICTION DU BÂTIMENT « ADELE » À SUCY EN BRIE

Nous sommes aujourd'hui réunis nombreux pour l'inauguration et la bénédiction d'un nouveau bâtiment sur cette belle propriété qui entoure le château du Petit Val, propriété acquise par notre Congrégation en 1890, il y a donc 122 ans. Nous n'en sommes pas à la première construction, en effet, peu de temps après leur arrivée, nos soeurs ont fait construire les différents corps de bâtiments adossés au château avec en particulier la grande chapelle. Je ne vais pas reprendre toute notre histoire sur ce lieu mais juste mentionner que toutes les constructions ont été envisagées dans un esprit de service : service des enfants et des jeunes, service des personnes âgées, service de la prière, de la vie communautaire et de l'accueil pour ce qui est de « Béthanie ».

Sans que les soeurs interviennent, le nouveau bâtiment a pris le nom d'Adèle, comme si intuitivement, ceux qui l'ont suggéré avaient voulu donner une âme à ce lieu. La « naissance » de ce nouveau bâtiment est donc issue du génie de l'architecture, de la construction, du montage financier mais aussi d'une volonté de poursuivre dans et pour le monde d'aujourd'hui ce qui a été voulu par Mère Adèle et le Père Chaminade, fondateurs de la Famille Marianiste.

Ce lieu est déjà devenu opérationnel et donne satisfaction depuis plusieurs mois mais il ne donnera sa pleine mesure que s'il devient de plus en plus habité dans tous les sens du terme. Seuls des hommes et des femmes vivant, travaillant dans des murs peuvent en faire une demeure chaleureuse, sécurisante, ouverte, accueillante dans laquelle chacun grandira, s'épanouira, se construira et osera se tourner vers les autres les entraînant dans l'aventure de la vie et

de la foi. Il nous revient donc maintenant, qui que nous soyons : éducateurs, parents, prêtres, religieuses, jeunes, enfants, intervenants divers... de faire germer en ce lieu ce qui habitait le coeur d'Adèle lorsqu'elle a fondé les soeurs marianistes et pour l'exprimer avec des mots d'aujourd'hui, je reprend brièvement les termes du message que j'adressais à tous, avec le Père Eddie, au terme de notre rassemblement des établissements marianistes à Lourdes en avril 2011 :



- *Nous sommes invités à cultiver un regard positif sur chaque personne qui est unique,*

- *Nous sommes invités à apprendre à vivre ensemble dans un climat de confiance, de bienveillance, d'accueil mutuel,*

- *Nous sommes invités à laisser des moments de silence dans nos agendas pour être à l'écoute de nous-mêmes, de tout ce qui nous ha-*

bite, de toutes nos ressources, de tous nos désirs, de la présence de Dieu dans nos coeurs,

- *Nous sommes invités à être à l'écoute de notre monde qui vit de grands changements, des ruptures, qui devient de plus en plus complexe,*

- *Nous sommes invités à revenir à la source de l'Evangile en nous laissant guider par Marie qui nous dit encore aujourd'hui : « Faites tout ce qu'il vous dira. ».*

Que la bénédiction de ce lieu ravive en chacun de nous ce qu'il y a de plus vrai et de plus beau et qu'ensemble, enfants, jeunes et adultes, nous trouvions ici tout ce dont nous avons besoin pour construire un monde juste et fraternel où les plus fragiles auront toute leur place.





COMMUNAUTÉ D'AGEN

Le 12 septembre, pour la fête du Saint Nom de Marie, nous avons accueilli en ce début d'année **Sœur Victorina Irazabal, de la Province d'Espagne**, qui vient faire parmi nous une année sabbatique. Elle fait la cinquième, en attendant **Sœur Marie-Luce Baillet** qui nous arrivera le 8 janvier 2013.

Une semaine après, elle est déjà invitée à accompagner les élèves du primaire au château de Trenquelléon, bonne occasion pour se plonger dès le départ dans l'esprit d'Adèle et de faire une première photo de famille.



Les activités ont commencé très vite cette année, parfois plus vite que ce qu'on aurait souhaité...

La visite pastorale de notre évêque du 1^{er} au 6 octobre a demandé beaucoup de préparation à tout le monde : de multiples rencontres ont été organisées. La communauté a participé à la rencontre avec la vie consacrée bien entendu : «la présence de la vie consacrée dans la vie paroissiale : un engagement ecclésial mutuel» ; mais aussi à la soirée de prière pour les vocations avec le témoignage de notre séminariste, à la rencontre avec les artistes, au repas avec le conseil pastoral, au forum paroissial le samedi après-midi devant l'église du Sacré-Cœur. Mais cela n'est qu'un petit échantillon de tout ce qui s'est passé cette semaine-là : rencontre avec le monde politique, les commerçants, la caserne, l'école Nationale d'Administration pénitentiaire, maison de retraite, étudiants, etc... Ce fut une semaine riche clôturée par la messe au Sacré-Cœur le samedi 6 octobre au soir.

Dès le lendemain, nous nous retrouvons très nombreux à la cathédrale pour l'ordination diaconale

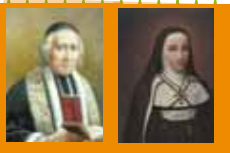
en vue du sacerdoce de notre séminariste Jérôme Pomié : plus de 2 heures d'une belle célébration à laquelle participaient de nombreux jeunes qui connaissaient Jérôme. Nous avons regretté de ne pas participer plus souvent à de telles célébrations... Mais nous avons quand même deux autres séminaristes dans le diocèse. L'espoir est permis.

Le jeudi suivant, 11 octobre, nous avons encore été invités à la cathédrale pour l'ouverture de l'année de la foi : nous avons choisi de célébrer en même temps que le Pape, et avec les textes choisis par lui. Longue célébration encore, ponctuée par des extraits de la lettre de Benoît XVI « Porta Fidei », où les catéchistes étaient mis en honneur, eux qui reçoivent cette grande charge de la transmission en direct de la foi. Le « clou du spectacle » consistait en une sortie solennelle derrière notre évêque, rite ponctué de textes bibliques et de chants, pour nous retrouver sur le parvis et nous souhaiter mutuellement : « bonne année de la foi » !

Pour ne pas perdre le rythme des célébrations, la préfraternité d'Agen s'est retrouvée le lundi suivant, 15 octobre, pour célébrer le passage en fraternité. A 18 h 30, nous avons célébré l'Eucharistie : Jean-Edouard Gatuingt était venu de Verdélais pour la circonstance, accompagné d'Annie Darquier, responsable régionale. Chacune (car il n'y avait à ce moment-là que des dames...) est arrivée avec une belle tenue : il ne sagissait pas d'une réunion ordinaire après le travail ! La célébration fut très recueillie et joyeuse, Jean-Edouard nous fit une belle synthèse de l'esprit marianiste dans son homélie : quelle joie de sentir que ce moment était si important pour chacune et représentait un engagement vital. Vous aurez tous deviné le nom de la fraternité : Mère Adèle, bien sûr : pouvait-on faire autrement dans le lieu où elle a vécu ? Il va sans dire que tout s'est terminé autour d'un repas, « tiré du sac » certes, mais excellent.

Après tant d'activités intenses, la communauté reprend son rythme normal et vous salue.





QUELQUES ÉCHOS DU CONSEIL DE FAMILLE DE JUIN ET D'OCTOBRE DERNIERS

Les prochaines « Estivales » auront lieu du 17 au 21 août 2013.

Préparation d'une rencontre organisée par la CORREF (Conférence des Religieux et Religieuses de France) en vue d'un rassemblement « laïcs associés/religieux » à Lourdes du 18 au 20 octobre 2013 : Le travail de réponse aux questionnaires de la CORREF a montré que nous vivions beaucoup de choses en commun et a permis des réponses groupées. Nous vous communiquerons les informations pour cette session lorsque nous les recevrons.

Suite des Assises de la Famille Marianiste :

Le document des Actes devrait paraître sous peu. Il comprendra un Cdrom qui reprend différents événements qui ont marqué l'année Chaminade. Le document sera proposé au prix de 7 €.

Suite des Assises :

Développer des petites communautés missionnaires de foi :

Beaucoup de membres des quatre branches de la Famille Marianiste sont engagés et animent « des petites communautés missionnaires de foi ».

Il existe différents pôles de petites communautés de foi : partage de la Parole, solidarité...

Pour poursuivre dans l'esprit de ce que voulaient nos Fondateurs, ces groupes doivent être des lieux où la foi est partagée, développée, formée...

Dans notre séance de travail du 14 janvier, le Conseil de Famille faisait remarquer :

« Mettre le charisme en actes en formant des communautés de foi ne signifie pas forcément former des CLM ni organiser la mission, mais :

- **Créer des communautés de foi diverses, là où l'on est, avec comme premier but de proposer un accompagnement.**
- **Veiller à ce que les initiateurs de ces communautés soient formés et encouragés.**
- **Cela ne signifie pas forcément la création de structures nouvelles.**
- **Penser cela par un travail commun en Famille Marianiste. »**

Nous avons à susciter un engagement missionnaire dans ce sens ; à encourager ce qui existe déjà dans chacune des branches (et donc faire connaître ce que vous vivez à ce niveau) ; des expériences pourraient être partagées dans « Horizons Marianistes » ; nous souhaitons que ceux qui sont engagés dans une telle mission se sentent soutenus par les 4 branches.

Centre continentaux de diffusion du charisme :

Suite au Chapitre Général des frères en 2006, il avait été demandé de fonder des centres continentaux de diffusion du charisme. Pour répondre à cette demande, la CEM (Conférence Européenne Marianiste de la Société de Marie) a décidé de nommer un coordinateur continental et pensé à deux lieux : l'Administration Générale des frères à Rome (Archives générales et personnes compétentes pour accompagner les chercheurs) et Bordeaux la Madeleine.

Au niveau français, nous commençons à manquer de « spécialistes » du charisme. Pour cela il est nécessaire de susciter des vocations... Il faut également être attentif aux personnes faisant des études pour qu'elles puissent faire des travaux particuliers sur le charisme. La formation des AS peut éveiller des intérêts qui pourraient permettre des compléments d'étude.

L'équipe européenne propose du 23 au 25 avril 2014 à Rome un Symposium sur la foi chez les



Fondateurs. Participants : 20-25 personnes ayant déjà travaillé sur le charisme.

Notre charisme est une richesse pour l'Eglise, nous avons le défi de le faire connaître. Pour cela, une équipe travaillera avec le Père Jacques Stolz et constituera peu à peu une « boîte à outils » avec différents éléments. Nous veillerons à ne pas oublier la diffusion numérique si importante de nos jours.

Nos deux Instituts fêteront bientôt leur 250e anniversaire en 2016 et 2017 :

Les deux Administrations Générales sont chargées de faire des propositions pour ces festivités suite à un travail commun de nos deux Chapitres Généraux. Affaire à suivre !

Enquête sur les laïcs proches de nous :

Une enquête sera lancée prochainement auprès des laïcs qui travaillent avec nous ou qui sont sympathisants de la Famille Marianiste. Elle a pour but de mieux connaître leurs attentes par rapport à la Famille Marianiste...

Vous êtes proches des marianistes par sympathie ou par votre travail, votre engagement bénévole, votre implication dans différents groupes...

Vous avez le sentiment de faire partie de cette famille spirituelle mais il n'existe, actuellement, pas de signe qui convienne à cette appartenance.

- Le Conseil de la Famille Marianiste se demande quelle forme pourrait prendre le lien qui vous unit à l'une ou l'autre branche de cette Famille et souhaiterait avoir votre avis.
- Il vous adresse donc ces quelques questions qui pourront enrichir sa réflexion :
- Que signifie pour vous «faire partie de la Famille Marianiste» ?
- Seriez-vous intéressés par une démarche de reconnaissance officielle au cours de laquelle cette appartenance serait célébrée ? Par quel signe (un papier officiel, un engagement de votre part, une inscription sur une liste ou un annuaire...) ?

Peut-être que, tout en étant attaché à la Famille Marianiste, vous ne voyez pas le sens d'une telle démarche, peut-être que vous avez quelques réflexions à nous partager sur ce sujet, merci pour votre contribution qui nous sera précieuse.

Jeunes et JFM :

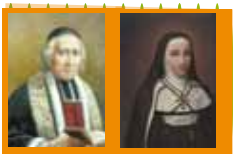
Le Conseil de Famille remercie l'équipe d'animation JFM pour tout ce qui c'est vécu dans les deux camps d'été et encourage tous les acteurs des JFM.

**Le camp JFM de l'été prochain aura lieu à Valencia :
16 août (départ de l'Est) au 27 août (retour dans l'Est)**

Rencontre européenne de Taizé à Rome :

Cette rencontre s'adresse principalement aux jeunes majeurs. Elle aura lieu **du 28 décembre 2012 au 2 janvier 2013**. Ceux qui désireraient vivre ce temps fort peuvent le faire avec les jeunes de la Famille Marianiste d'Europe qui seront accueillis à la paroisse du Santo Nome di Maria. Cette rencontre permettra des retrouvailles avec des jeunes qui ont participé au rassemblement Fides lors des JMJ de Madrid. Le prix du séjour sur place est de 75€ plus le transport depuis la France.

Renseignements auprès de : josselin.prevost@gmail.com



JOADES Lourdes 2014

**Dès à présent nous vous communiquons les dates de notre futur grand rassemblement de la Famille Marianiste qui aura lieu à Lourdes :
*arrivée le lundi 4 août après-midi jusqu'au samedi 9 août au matin.***

L'idée est que ce grand rassemblement soit ouvert largement, y compris aux familles de nos établissements scolaire. Un camp JFM devrait avoir lieu dans les mêmes dates (avec un début plus tôt).

Le projet est encore à construire. N'hésitez pas à proposer vos compétences pour l'organisation de ces JOADES par le biais des responsables de branches.

Pavillon des vocations à Lourdes :

Nous avons reçu une invitation à une présence au pavillon des vocations, non seulement pour les religieux/ses mais aussi, pour les Familles spirituelles. Au moins deux semaines sur place avec une prise en charge complète.

Pour les religieux, le **frère Gilles de Almeida** y a été présent cet été représentant toutes les branches.

Pour d'autres années, il nous semble important qu'au moins une personne puisse être déléguée pour l'ensemble de la Famille Marianiste.

Horizons Marianistes :

Question de la diffusion : la revue n'est pas suffisamment diffusée en particulier dans le réseau scolaire. Du fait que le document est « lourd » et bloque l'envoi, il est proposé de prévenir les personnes par un message avec lien ou une mise en lien par le biais du site des établissements. En début d'année scolaire devraient être mis en place des « référents communication » dans les établissements qui pourront aider à la diffusion. Chacun peut aussi être diffuseur par le biais de son réseau de connaissance.

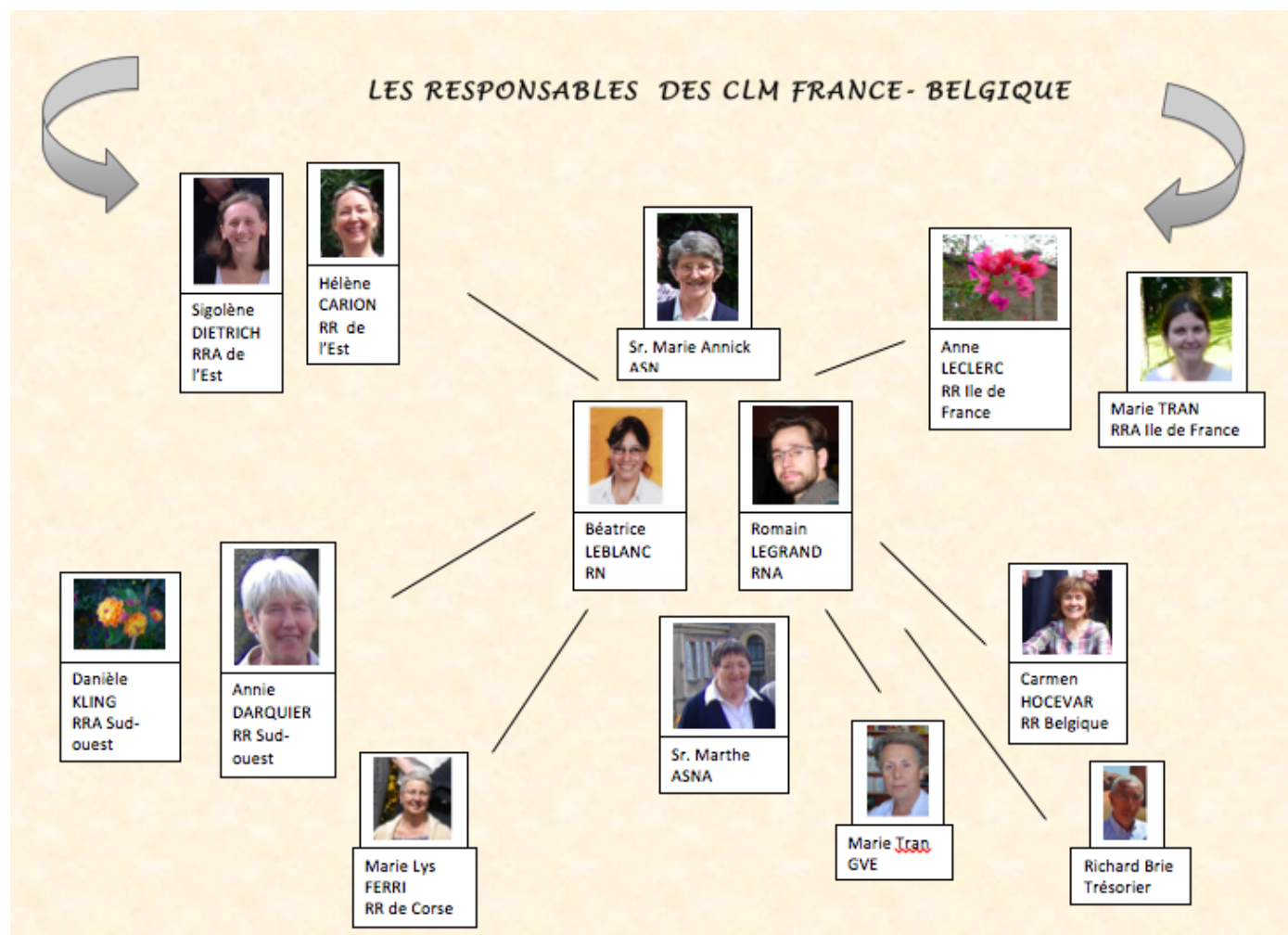
Page VFM dédiée aux œuvres :

Chaque mois, un point apparaîtra dans VFM pour présenter le réseau et les maisons marianistes afin de permettre une meilleure connaissance de ce qui se vit sur le terrain.

Le Conseil de la Famille Marianiste de France-Belgique



LES RESPONSABLES DES CLM FRANCE - BELGIQUE





DERNIER WEEK-END DE FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS LAÏCS DE FRATERNITÉ



Sur un cycle de trois années, 17 personnes venant de diverses régions de France et de Suisse ont poursuivi la formation d'AS. Mis à part deux personnes excusées pour raisons personnelles, l'ensemble du groupe s'est retrouvé à Béthanie les 5 et 6 octobre pour une ultime rencontre de relecture et de célébration.

On regrettait aussi l'absence de deux membres de l'équipe de formation, Roger Bichelberger et Didier Lauriaut. L'animation a donc été assurée par le Père Muller et sr M Annick. Nous avons relu ensemble les thèmes proposés, le rythme des rencontres, la pédagogie adoptée. **« Au fur et à mesure, tout me parlait, disait une participante ; chaque élément venait compléter les autres, j'ai été nourrie à mon insu. »**



Tous ont noté que les sessions avaient fait grandir le sentiment d'appartenir à une même famille. Le fait d'avoir travaillé en deux groupes séparés (Sud Ouest et Ile de France d'une part, Est d'autre part) n'a pas permis à tous de bien se connaître, mais les liens entre les personnes se sont approfondis. Tous ont été invités à aller voir ce qui se passe dans les fraternités proches de chez eux, à apporter ce qu'ils ont découvert dans la fraternité dont ils font partie.

La formation reçue est un point de départ : **« On sent qu'on est en chemin, accompagnés les uns par les autres »**. **« Etre capable, c'est être ouvert, être creux pour recevoir, car le Seigneur n'appelle pas des gens capables mais il les rend capable »**.

Des questions demeurent : **« Comment traduire le message des fondateurs aujourd'hui ? Comment reprendre au jour le jour ce qui nous a été donné de manière très dense ? Serons-nous de bons accompagnateurs ? »** Et un désir a été exprimé : **« Se retrouver pour partager, faire le point dans quelque temps. »** Au cours de l'Eucharistie de clôture, Viviane, de la fraternité Myriam de Vierzon, a célébré son alliance missionnaire avec Marie.





7ÈME RENCONTRE DES DIRECTEURS DES ÉTABLISSEMENTS MARIANISTES

Du 31 octobre au 3 novembre, 120 personnes, (chefs d'établissement, cadres éducatifs, religieux et religieuses marianistes venant de cinq pays : l'Espagne, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la France) se sont retrouvées à Rome autour du thème « **Enseigner pour**

éduquer : le parcours pé-

dagogique marianiste ». Notre délégation française comptait 29 personnes. La Province d'Italie avait préparé un beau programme alternant les temps studieux et les moments de découverte de Rome. Plusieurs interventions ont permis de nourrir la réflexion des participants : Le Père Manuel Cortes, supérieur général de la Société de Marie, ouvrit la rencontre avec une conférence

qui mériterait d'être retravaillée dans les équipes de direction : « **Esprit marianiste et éducation** ». Voici quelques points de son discours : « *L'éducation marianiste jaillit du cœur*

de l'éducateur et repose sur le respect et l'amour, elle s'exerce à travers et pour le dialogue, l'éducation marianiste est intégrale, c'est-à-dire qu'elle s'adresse à la personne en sa totalité, elle s'adapte à la réalité de la personne concrète et à ses conditions. La foi est la clé du développement de la personne humaine et du discernement de sa destinée dans le monde. »

Le Père Javier Cortes, directeur général du groupe des éditions SM à Madrid, a abordé le thème de l'animation et du leadership dans une

« Enseigner pour éduquer : le parcours pédagogique marianiste »

« Diriger un établissement ma- rianiste quand on est une laïque récemment entrée dans le ré- seau : Utopie ? Défi ? Mission ? »

école marianiste. Puis Madame Deremble, directrice de Sainte Marie Grand Lebrun à Bordeaux a traité une question qu'elle vit au quotidien :

« *Diriger un établissement marianiste quand on est une laïque récemment entrée dans le réseau : Utopie ? Défi ? Mission ?* ». Le lendemain, nous

avons écouté le professeur Francesco Nembri, recteur de l'école paritaire la Traccia, de Bergamo. Et la rencontre s'est terminée le samedi par une table ronde où ont été pointés les défis que doivent relever aujourd'hui les Ecoles catholiques en Europe.

Au fil de ces rencontres qui ont lieu tous les trois ans, se fortifie le sentiment d'appartenir à une même famille, d'être héritiers d'une même

histoire et responsables ensemble de la transmission d'un charisme. D'un pays à l'autre, nos réalités sont très différentes mais la même question se pose à tous, avec plus ou moins d'acuité : comment

s'imprégner de l'esprit marianiste et en assurer la transmission ? Comment transmettre quand les religieux ne sont plus là ? Qui va garantir le charisme ? Cela est impossible à une seule personne, mais à un groupe de personnes, si. Seule une communauté chrétienne vivante peut être porteuse du message à l'intérieur de la communauté éducative.

Sr Marie Annick Robez Masson



HOMÉLIE DU PÈRE JEAN-PIERRE LONGEAT, PRÉSIDENT DE LA CORREF

Chers amis, chers Frères et Sœurs, Arrivés au terme de ces deux jours de rencontre, nous pouvons dire que nous avons entendu battre le cœur de la vie religieuse. Oui, ce cœur a battu et nous l'entendons plus fort encore ce soir alors que nous nous trouvons rassemblés dans cette Eglise pour vivre l'eucharistie du Christ. C'est en effet au plus profond de chacun de nous qu'a résonné la Parole faite chair. Nous l'avons reçue, nous l'avons partagée, nous l'avons vécue. Nous avons perçu à quel point, elle était vivante en ce lieu d'entrailles qui bouleverse chacune de nos vies et qui, de ce fait nous permet de former un seul Corps, puisque nous sommes abreuvés à la même source en ce lieu de nous-mêmes où Dieu demeure.

C'est bien à partir de là que la vie religieuse peut fleurir, à partir de cette intimité en laquelle germe la vie nouvelle.

En cette eucharistie finale, accueillons encore une fois ce à quoi le Seigneur nous appelle comme de fidèles serviteurs.

Dans la première lecture tirée du Deutéronome, nous sommes en présence d'une bien curieuse situation. Alors que le peuple d'Israël se sent dans l'incapacité de voir Dieu et de l'entendre sans intermédiaire, Moïse n'est pas trouvé suffisant pour jouer ce rôle. Dieu promet d'envoyer un autre prophète dans les temps à venir ; il parlera d'une manière totalement juste, sans mensonge, docile à ce que lui inspirera la Parole

du Seigneur. Il est bien étonnant de voir ainsi, le grand Moïse supplanté par un autre prophète en lequel la tradition patristique a voulu reconnaître le Christ lui-même comme un autre Josué faisant entrer le Peuple jusqu'en terre promise.



Voilà bien une importante leçon pour la vie religieuse. Pour que la Parole advienne et s'épanouisse en notre chair, nous ne pouvons en être propriétaires. Il nous faut la laisser passer. Il nous faut la montrer comme advenant par le seul prophète, Jésus Christ. Nos paroles passent, mais

la Parole de Jésus Christ demeure. La tentation de figer par des documents de toutes sortes ayant valeur de loi, y compris ceux qui sont les plus indispensables, comme nos règles, nos constitutions, nos actes

de chapitres généraux, enferme la Parole, si nous faisons de ces commentaires des absolus, sans lesquels nos vies n'auraient plus de sens. Non, la vie religieuse ne peut se réduire à des réflexes d'enfermement sur toutes sortes de règlements écrits ayant force de loi. Car la lettre tue et l'Esprit vivifie. Aussi, ne retenons rien pour nous-mêmes de ces paroles passagères bien qu'indispensables et livrons-nous à l'esprit du seul prophète Jésus-Christ dans la saveur de sa Pâque. Pour nos Instituts, pour nos monastères, pour nos sociétés de vie apostoliques, il est indispensable de savoir passer, de savoir mourir même pour mieux ressusciter à la vie véritable.

Mais quelle est donc cette saveur de Pâques qui nous est offerte ? Comment nous mettre sur la fréquence évangélique, comme nous disait Marie-Laure Durand pour mener à bien un tel programme prophétique autour du Christ. L'Evangile de ce jour nous donne quelques directions pour bien vivre un tel défi.

Tout d'abord, il est dit que Jésus par-





lait avec autorité. L'autorité dont il est question ici, c'est l'exousia de Jésus. Ce terme grec, comme on le sait bien, désigne ce qui vient de son être-même : ex-ousia. Jésus dit et fait selon ses entrailles, depuis ce cœur si ouvert qu'il n'en finit plus de nourrir avec toute personne, une étonnante relation d'amour. Cette exousia nous est proposée à nous aussi, nous pouvons la vivre sans nous enfermer dans des mots préconçus, dans des formules toutes faites, dans ce bla-bla-bla dénoncé ce matin par Marie-Laure, dans cette langue de bois qui ne dit rien, qui n'invente rien et au contraire peut tuer parce qu'elle-même est lettre morte. Au contraire, l'autorité qui nous vient de la source divine par le Christ rend créatif, actif, heureux de vivre sans peur de l'autre ni des événements, ni des évolutions : elle est source de vie, il suffit de s'y rendre disponible. Et lorsque l'esprit mauvais veut nous suggérer autre chose, nous devons apprendre à lui dire : « Silence, tais-toi, arrière, cela suffit ». La tentation maximale pour l'esprit mauvais, c'est de faire croire que tout est arrivé ; quand il parle à Jésus, il lui dit le connaître et le présente avec la peur au ventre comme le Saint de Dieu entouré de gloire, de pompes et de toutes les illusions du pouvoir temporel. C'est alors que Jésus dit « Silence ! Tais-toi, arrête... » Jésus n'acceptera d'être reconnu comme Fils, saint, Messie de Dieu qu'au moment où plus aucune illusion ne sera possible, sur la Croix, dans le geste maximal de l'amour divin offert au monde. Et c'est là que jaillit

la résurrection, la vie, la puissance de la relation d'amour avec tous. C'est bien ce que nous sommes appelés à partager dans notre engagement de vie religieuse. La deuxième lecture, si délicate à commenter, nous le dit en clair : il s'agit de choisir le Christ,



comme un Toi seul, sans autre unique, mais qui ouvre à l'infini de la relation d'amour. Il faut relire à ce sujet les beaux passages du document sur l'identité religieuse donné par la Commission théologique de la Corref. Nous n'avons plus rien au monde que ce point d'appui sur le Christ avec lequel nous voulons tout donner pour que le monde ait la vie. Et en faisant ce choix, nous souhaitons être un encouragement pour toutes les autres vocations, au mariage, aux ministères ordonnés, au célibat choisi ou parfois malheureusement subi. Nous sommes aujourd'hui dans une Eglise où les vocations doivent se croiser afin de construire dans la complémentarité une communauté de frères et de sœurs, signe d'une humanité nouvelle.

Et nous voilà bien missionnaires d'espérance en ce sens. Notre vie pourra prétendre à toutes les audaces, sans peur ni réticences, au cœur du monde. Elle aura la couleur de celles des explorateurs qui

prennent tant de risques pour ouvrir des voies à ceux qui attendent d'eux un travail de reconnaissance. Oui, en bien des domaines, nous sommes aux avant-postes, il faut en prendre la mesure et l'assumer pleinement.

Comment ne pas s'enthousiasmer pour une telle vie ! Je ne comprends vraiment pas pourquoi il y a tant d'hésitations chez nos contemporains à larguer les amarres de l'illusion, du doute et de la peur et à rejoindre cette vie si belle qui nous comble malgré les aridités du quotidien !

Frères et Sœurs, en ces jours de joie surabondante, accueillons la grâce qui nous est faite de devenir vraiment missionnaires d'espérance. En rentrant dans nos communautés, annonçons déjà la Bonne Nouvelle que nous venons de vivre à nos Frères, à nos Sœurs, même quand ils se font dubitatifs. L'une de vous me disait tout à l'heure : « Franchement, je suis venue ici en traînant les pieds (comme beaucoup sans doute), mais je repars comme au temps de mon premier amour ». C'est ce que je souhaite à chacun. Nous nous reverrons. Le chemin est ouvert, nous le partagerons tous ensemble.



Frère Jean-Pierre Longeat
Président de la CORREF



LE CAMP JFM DES ÉTUDIANT AU MONT SAINT MICHEL

Le camp JFM étudiant de l'été 2012, s'est déroulé du 11 au 19 août en Normandie sur les

chemins du Mont Saint Michel, but de ce camp- pèlerinage.

Il y avait onze jeunes gens et jeunes filles accompagnés de deux religieuses marianistes et de trois religieux marianistes. Les jeunes, tous étudiants de plus de 18 ans, venaient d'horizons divers avec une majorité de franciliens, l'Est, le Sud-ouest et même le Nord étaient représentés.

Nous avons marché tous les jours pour des étapes entre 17 et 30 km. Alternant temps de réflexion, de prière, de détente et de service selon les hébergements que nous avions. Ceux-ci allaient de la simple salle paroissiale à l'auberge de jeunesse restauration comprise. Cette alternance fut bien vécue et appréciée, ainsi que l'ensemble du camp, les temps de silence en début de marche furent particulièrement enrichissants aux dire des participants et la traversée de la baie vers « la Merveille » fut l'apothéose sous un soleil resplendissant.

Jacques Pénicaut





LE CAMP JFM DES PLUS JEUNES À RÉQUISTA



Cette année, le camp JFM s'est déroulé dans notre établissement de Réquista où nous avons été accueillis par les frères de la communauté. Occasion de découvrir une région d'une grande beauté. Si l'effectif des jeunes était plus réduit que les années précédentes (24 jeunes), la qualité du vécu a été particulièrement intense. Les jeunes se sont bien investis dans le chantier de rénovation et les différentes activités proposées. Sur le plan spirituel, nous relevons la qualité de la participation des jeunes et leurs attentes sur ce plan, entre autres, la participation régulière aux temps d'oraison. Une bonne équipe d'étudiants à l'animation des équipes, à l'animation musicale et à l'intendance a bien travaillé en lien avec les religieuses et religieux présents à ce camp.

Frank Ladouch



AGENDA DE L'ADMINISTRATION PROVINCIALE DE LA SM

Mercredi 5 décembre

Partage entre supérieurs (EA)
CA à Cannes (DM)

du 6 au 9 décembre

Pastorale des jeunes et des vocations avec
Gilles de Almeida (CHM)

Jeudi 6 décembre

Conseil provincial

du 8 au 9 décembre

Retour JFM à Sucy (EA)

Du 10 au 16 décembre

Visite de la communauté de La Madeleine

Mardi 11 décembre

CA de la CORREF (EA)
CA à Sainte Maure (DM)

Jeudi 13 décembre

AG à Belfort (DM)

Du 11 au 14 décembre

Présence pastorale à Belfort (CHM /JML)

Mercredi 12 décembre

Réunion à Ste Marie Antony (DM)
Réunion Société de Monceau (DM)

Dimanche 16 décembre

Conseil de famille à Sucy (EA /JML)

Du 17 au 19 décembre

Session ISPC (CHM)

Jeudi 13 décembre

UNIFOC (JML)

Mercredi 19 décembre

CA clôture de Monceau à Antony (DM)

Mardi 18 décembre

AG de SEMAFOR (JML/EA)
CA ISM Antony (DM)

Les 22 et 23 décembre

Week-end JFM animation (CHM)

Les 20 et 21 décembre

Présence pastorale à Lons le Saunier
(JML/CHM)

Mardi 9 janvier

Conseil provincial

Samedi 22 décembre

Récollecion communauté de Paris

Samedi 12 janvier

Ordination diaconale de Stanislas Makouaya
à Rome (EA)

du 10 au 16 janvier

Visite de la communauté de Saint Dié (EA)

Lundi 14 janvier

Bureau UFE (JML)

Les 15 et 16 janvier

Session URCEC (JML/DM)

Mardi 15 janvier

Conseil pastoral à Antony (CHM)



Jeudi 17 janvier
CA à Antony (DM)

Du 18 au 22 janvier
Visite de la communauté de St Victoret
(JML)

Du 19 au 22 janvier
Visite de la communauté de Méry sur Seine
(EA)

Du 23 au 26 janvier
Visite de la communauté de Réquista (EA)

Jeudi 24 janvier
CA à Saint Dié (DM)

Les 26 et 27 janvier
Communion des éducateurs à Versailles
«éduquer à l'intériorité» (JML)

Mercredi 30 janvier
Conseil C3S Val Vignes à Saint Dié (DM)

Lundi 4 février
CA à Belfort (DM)

Mercredi 6 février
Conseil de Tutelle à Sucy (EA/JML/CHM)

Samedi 9 février
Préparation JMJ (CHM)

Du 10 au 12 février
Session UFE à l'abbaye de Ligugé (EA/JML)

Mercredi 13 février
CA à Antony (DM)

Jeudi 14 février
CA de la CORREF (EA)
AG de l'UNIFOC (JML)
UFE : vocations + Laïcs (CHM)

Du 16 au 17 février
Session «Média et Evangélisation» (JML)

Mardi 20 février
AG de Sainte Maure (DM)

Du 19 février au 2 mars
Visite du Congo (JML)

Du 6 au 8 mars
Session de la province à Antony

Du 25 au 27 janvier
Session ISPC (CHM)

Du 15 au 26 mars
Visite de la Tunisie (EA)

Les 14 et 15 mars
Conseil provincial

Du 2 au 7 avril
Visite de la communauté d'Antony
(EA/JML/DM)

Du 28 au 31 mars
Retraite à La Pierre qui Vire (communauté)

Du 3 au 4 avril
Session du réseau à Antony sur l'intériorité
(JML/CHM)



L'ENFANT APOTRE DE MARIE LE PERE EMILE NEUBERT S.M. (1878-1967)

tations contre l'humilité. La suggestion de mon supérieur pouvait-elle être prise pour une indication providentielle ? On a l'habitude de publier une notice sur les Frères défunts. Il est probable que, vu mes fonctions et mon apostolat marial, on m'en consacrera une d'une certaine étendue.»

Le défi que nous lance le Père Emile Neubert mérite d'être honoré. Surtout qu'il nous guide avec précision pour trouver le fil rouge de toute sa vie :

Avertissement

« Si ma biographie devait être écrite, je voudrais qu'elle fût encore un livre sur la Ste Vierge. »

Ainsi s'exprimait le Père Emile Neubert en introduction de son autobiographie qui lui fut demandée alors qu'il avait 80 ans.

Une première ébauche de biographie fut réalisée par Gerald Jarck aux USA. Elle fut suivie d'une autre biographie réalisée par le Père Théodore Koehler pour la revue *Ephemerides mariologicae*. Une autre encore, plus consistante, fut proposée par le Père Vincent Gizard, à la fin des années quatre-vingt-dix, très appuyée sur des recherches d'informations historiques, surtout en rapport avec la Famille Marianiste.

En tenant compte des résultats de ces premiers travaux, puis de l'étude du Père Jean-Louis Barré sur la mission de la Vierge Marie d'après les *Ecrits d'Emile Neubert*, thèse de doctorat soutenue à Rome en 2006, il valait la peine d'approfondir ce projet de biographie selon le souhait précis exprimé par le Père Emile Neubert. Il ajoutait :

«Quand il m'est arrivé de parfois mentionner quelques détails de ma vie, le P. Bergeret mi-plaisantant, mi-sérieux, me disait que je devais le noter pour faciliter le travail de mon biographe. L'idée de noter certaines grâces spéciales reçues de la Très Sainte Vierge s'était présentée depuis plusieurs fois à mon esprit. Mais je craignais que ce fut une tentation de vanité : Or mes tentations sont des ten-

«Si ma biographie devait être écrite, je voudrais qu'elle fût encore un livre sur la Ste Vierge»

Etant donné que mes supérieurs ne signaleront sans doute guère que

des défauts plutôt physiques : nervosité, timidité, maladresse, [...] et m'attribueront des dispositions de régularité, de piété, surtout mariale, de zèle... On conclura que ma vie a été un beau rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr.

Nous lui sommes aussi redevables, -il convient de le rappeler-, de plusieurs biographies, celles de deux prêtres de la Société de Marie et une religieuse des Filles de Marie Immaculée. En tenant compte de sa « sensibilité » mariale et spirituelle, nous chercherons à faire une relecture actualisée de son histoire, qui puisse, par l'argument d'une biographie, offrir à nouveau le message de ce pionnier de l'apostolat marial qui ouvre des perspectives pour la Nouvelle Evangélisation, dans une dimension à la fois prophétique et eschatologique. Enfant, Apôtre de Marie, le Père Emile Neubert l'est resté en pleine activité théologique en contact avec les plus grands théologiens de son temps. Ce qui fit écrire en critique d'un de ses derniers ouvrages l'Union à Marie- sans doute un des plus importants - à Mgr G. Philips à qui nous devons la rédaction finale du chapitre de *beata de Lumen Gentium*:

Dans cet écrit ascétique et mystique [...] L'affection du P. Neubert est celle d'un enfant. Pour notre goût moderne, elle est peut-être trop encombrée .

Cet enfant de Marie menait aussi une vie d'apôtre d'un héroïsme peu commun, dans la vie

de tous les jours, une vie cachée de souffrances offertes liées à des migraines qui ne le quitteront pas. Et pourtant, son emploi du temps laisse deviner un don de soi hors du commun. Laissons-nous surprendre par ce théologien dont le message aujourd'hui encore, atteint le cœur des petits et des sans voix dans l'Eglise, ceux-là même qu'il n'a cessé de valoriser à propos du développement du dogme marial. C'est eux avant tout, que ces pages voudraient rejoindre.

Par l'orientation précise que le Père Neubert nous donne, cette biographie nous renvoie immanquablement aussi à ce logion de l'Evangile quand Jésus dit à ses apôtres : « En vérité je vous le dis, si vous

fance spirituelle, et nous entraîner à lutter comme un guerrier vaillant. La Sainte de Lisieux aura attendu la fin du xx siècle, pour être reconnue Docteur de l'Eglise. Le Père Emile Neubert lui consacra sa toute dernière publication. Sans doute, avait-il découvert, formulée par cette petite Carmélite, une parenté spirituelle avec son Petit Traité qui le fit connaître au monde entier, et dont le titre évocateur exprime bien la personnalité de son auteur et résume toute sa vie : Mon Idéal, Jésus Fils de Marie.

Reproduire Jésus dans son offrande au Père et son amour du prochain comme Verbe Incarné, et qui passe par sa filiation à Marie, c'est là toute la tâche qui incombe aux enfants de Dieu et de Marie que nous sommes tous par notre baptême, ayant reçu personnellement l'invitation de Jésus au disciple bien-aimé du haut de la croix : « Voici ta mère »... Ayant aussi reçu auparavant de Marie l'invitation à devenir de vrais disciples, rendus capables, grâce à elle, de suivre Jésus dans une foi à toute épreuve : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

« Si ma biographie devait être écrite, je voudrais qu'elle fût encore un livre sur la Ste Vierge »

Le défi est lancé. Nous le relevons dans les acquis des décennies qui ont suivi sa mort et qui nous conduisent à entrevoir que le Père Emile Neubert à sa contribution à offrir, originale, et dont l'impulsion mariale, en disciple du Bon Père Chaminade, à la fois christocentrique et ecclésiocentrique, n'a pris aucune ride. Mais en plus, il ouvre des perspectives prophétiques et eschatologiques toujours d'actualité.

Marthe Robin aurait dit à un visiteur, sous forme de boutade mais avec sérieux tout de même : « nous n'avons encore rien dit de la Sainte vierge, vous m'entendez ? Nous n'avons encore rien dit. » Le Père Neubert aurait sans doute souri et approuvé. Espérons que cette biographie contribuera à enrichir nos découvertes sur la sainte Vierge.

P. Jean-Louis Barré S.M.



ne redevenez comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. »

Puisse le lecteur se laisser rejoindre par l'enfant qui est en lui, grâce au père Emile Neubert, qui dans sa grâce de pureté et de zèle apostolique, continue comme le fit Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la sainte face en son temps, d'allier les contraires : Ouvrir les voies de l'abandon et de l'amour par l'en-

Après quelques semaines silencieuses, le 6e étage du 44 rue de la Santé a retrouvé en ce début septembre l'agitation qui est habituellement la sienne – celle d'un foyer d'étudiants tout à la fois convivial, dynamique mais studieux. Sous la houlette de frère Robert, treize garçons triés sur le volet ont ainsi fait leur rentrée accompagnés de leurs nouveaux responsables d'aile (le foyer est composé de deux ailes de sept étudiants avec une cuisine pour chaque unité) néanmoins familiers du foyer ainsi que des marianistes.



Pour la septième année consécutive, le foyer des marianistes accueille des représentants de la Provence à la Bretagne en passant par la Picardie, bref de tous les horizons. La diversité est particulièrement grande cette année, dans la mesure où le recrutement est allé jusqu'aux Emirats ou encore la Thaïlande.

Le parcours religieux de ces jeunes est unique et propre à chacun. Toutefois, tous ont adhéré à la charte d'un foyer animé par une congrégation catholique. Une fois par semaine, les étudiants interrompent leurs occupations pour se retrouver à la chapelle juste au-dessus de leurs chambres. En complément de la vie spirituelle, la vie fraternelle n'est pas négligée. Un repas mensuel fera se réunir les étudiants autour de plats généreux qui les changeront de l'ordinaire – en d'autres termes des spaghettis, pastas et autres mets faciles !

Mais, comme aime à le répéter notre directeur, la priorité ici est le travail ! D'ailleurs, les uns et les autres ne chômeront pas cette année : médecine, classe prépa, sciences po, dauphine, IUT mesures physiques, droit... mais aussi l'école de l'image des Gobelins pour une petite touche d'originalité dans la promo 2012-2013 ! Pleinement investis dans leurs études respectives sous le regard attentif des responsables, les étudiants du foyer de Paris acceptent pour autant, dès leur premier entretien rue de la Santé, de donner une petite partie de leur temps à quelques responsabilités, notamment pour le nettoyage des parties communes, et à des rencontres plus ponctuelles.

Somme toute, le foyer est véritablement un lieu d'épanouissement pour des garçons qui, au sortir du lycée, s'attèlent à préparer leur vie d'adulte. Pour se faire, la réussite dans les études est le premier des objectifs. Cependant, les marianistes veillent également à apporter les outils nécessaires au développement des facultés humaines, spirituelles et sociales de chaque étudiant.

Joseph Vautier



Pour le weekend d'intégration du FOYER DES MARIANISTES DE PARIS – PRO-MO 2012-2013, nous sommes partis tous ensemble dans les Vosges, terre Marianiste par essence. Nous avons été accueillis dans la maison Notre Dame des Monts, propriété de l'Association les Amis du Vic, située en pleine nature, au pied des montagnes. Ce fût un moment riche en émotion.

Les étudiants - malgré quelque difficulté - ont tous pu rejoindre ce lieu enchanteur par la voie ferroviaire dès le vendredi soir. Une raclette nous y attendait, aussi goûteuse que copieuse. Les premiers contacts entre les étudiants ont d'emblée été satisfaisants. Il s'agit d'une promotion homogène, d'éléments sérieux, motivés et consciencieux. A priori !

Le samedi matin, nous avons eu l'occasion de visiter le musée du Bonbon, et bien évidemment jouir de l'opportunité de pouvoir savourer quelques unes de ces douceurs. Une vraie mise en bouche, pleine de sucres rapides. Car oui, il nous en fallait des sucres rapides pour affronter l'aventure du reste de la journée ! Une après-midi entière au parc d'attraction Acrobranches, où les étudiants se sont vraiment bien dégourdi les jambes, laissant derrière eux les plus anciens. Quelle honte sur les responsables ! Tyroliennes, escalade...sensations fortes garanties ! Mais la journée ne s'est pas finie là : après un beau parcours routier, nous avons rejoins un lieu magnifique au coucher du soleil pour dîner. Ce fût un véritable festin dans cette ferme auberge aux accents vosgiens bien prononcés ! La fameuse tourte à l'épaulé de porc en a fait rougir plus d'un.

Le dimanche était enfin consacré à un temps plus spirituel et sérieux : réflexion personnelle sur l'Evangile du jour, suivie d'une messe orchestrée par les Frères marianistes de Saint-Dié. Les étudiants ont auparavant pu répondre par écrit à des questions d'ordre religieux : leurs réponses leur seront de nouveau remises au début du temps de l'Avent. Cela leur permettra de mesurer le chemin parcouru depuis la rentrée.

Le début de l'après-midi fût encore consacré aux questions plus administratives relatives au Foyer, avec le rappel des règles élémentaires de fonctionnement. Par la suite, le temps libre accordé a permis à certains d'étudier, et à d'autres de récupérer avant de rentrer sur Paris.

En somme, le bilan de cette première rencontre collective est très satisfaisant, et l'on note une interaction très positive entre étudiants. Gageons que cela continuera tout au long de l'année et que leurs responsables pourront en profiter sereinement !

Maxime Cornille



Nous voici réunis dans l'église de Ste Maure autour de notre confrère Jean Mougel qui vient de nous quitter au terme d'une longue vie toute donnée aux autres.

Celui qui s'adresse à vous aujourd'hui, à sa famille naturelle, sa sœur Marguerite et son beau-frère Maurice, ses nièces, sa famille religieuse, tous les Marianistes qui ont connu Jean à Ste Maure en particulier, ses amis, ses anciens élèves, oui, celui qui vous parle se sent animé d'un double sentiment : à la fois le devoir, la mission de rendre un hommage fraternel au religieux marianiste et aussi et surtout, manifester les sentiments d'amitié et de reconnaissance de l'ancien directeur de Ste Maure qui a vécu en communauté 24 ans avec Jean, à l'école d'agriculture de Ste Maure, comme on disait alors, avant que cet établissement ne prenne le nom de « Lycée privé Ste Maure ».

Je connais Jean depuis ma plus tendre enfance, puisque nous sommes nés l'un et l'autre à La Bresse, dans les Vosges, nous avons fréquenté la même école tenue par les « Frères » comme on disait à l'époque, nous avons été formés l'un et l'autre par les Marianistes. Jean, tu as passé en effet 3 ans à l'Institut Agricole de Grangeneuve, dans le canton de Fribourg, en Suisse, et nos routes se sont à nouveau croisées, dans l'Aube, dans cet établissement d'enseignement agricole où tu enseignais les sciences techniques agricoles, la biologie végétale en particulier, la phytotechnie, tout en dirigeant une section importante de cette école, celle que l'on appelait alors les EAC, embryon qui est devenu le cycle court qui préparait au CAP et au BEP, sous la direction de M. Fimbel, auquel j'ai succédé en 1969.

Ce n'est ni le lieu ni le moment de retracer ta longue et féconde carrière, cher Jean, mais il est de mon devoir de rendre hommage à celui qui fut un éducateur remarquable, un directeur-adjoint auquel on pouvait accorder une confiance totale, un professeur compétent et un animateur de jeunes unanimement apprécié.

Jean, grâce à ta compétence professionnelle, à tes talents de pédagogue, à tes qualités d'enseignant, tu savais captiver l'attention de tes jeunes disciples, les

motiver pour leur métier, les passionner aussi bien pour confectionner un herbier ou faire un tour de plaine que pour rédiger un rapport de stage. Et surtout, par ton exemple, par ta vie, tout simplement, par tes conseils, par ta proximité des élèves, tu leur inculquais le souci du travail bien fait, de l'exactitude et de l'ordre, de la conscience professionnelle, de la volonté et de la ténacité, du sens de l'effort et de la recherche du bien commun. J'ajouterai aussi le sens des responsabilités car, tu peux compter avec fierté quantité de tes anciens élèves qui ont occupé et qui occupent toujours des postes au plus haut niveau tant dans le domaine politique que professionnel.

Et je suis bien placé également pour savoir combien l'équipe de professeurs et d'éducateurs que tu animais aimait et appréciait de travailler sous tes ordres, sous ta responsabilité, parce que tu montrais l'exemple du travail et de la conscience professionnelle, tu leur aménageais des horaires taillés sur mesure, tu les motivais de telle sorte que l'on travaillait dans une ambiance à la fois très sérieuse, laborieuse et détendue.

Vivant 24 h sur 24 avec tes élèves, partageant intégralement leur vie en classe, en salle d'étude en dehors des 5 ou 6 heures de cours quotidiennes, prenant tes repas avec eux au réfectoire, partageant leurs jeux en récréation, surveillant le dortoir dans une cellule minuscule aux allures monacales, organisant des classes de neige, à La Bresse en particulier, dans cette maison appelée 'la Cité 10' aménagée avec beaucoup de goût, de dévouement et de



travail bénévole par tes anciens élèves, témoignage ô combien concret et éloquent de l'attachement et de la reconnaissance qu'ils te portaient. Et je pourrais en dire autant de l'équipe de professeurs à qui tu pouvais presque tout demander, tellement ils appréciaient de travailler avec toi.

Le responsable de l'établissement que j'étais alors était un directeur heureux car il savait la qualité des relations entretenues par son adjoint tant avec les parents d'élèves, l'administration et les services de l'enseignement agricole qu'avec les élèves, les enseignants, les éducateurs, les maîtres de stage...

Le secret de cette réussite, de ce tableau peut-être un peu trop enjolivé ? Je crois pouvoir le résumer d'un mot : Jean, tu aimais les jeunes et tu leur consacrais toute ta vie, tes talents, ton temps, ta compétence, tu leur avais tout donné, tu leur étais tout donné.

Aimer les jeunes, dans un établissement d'enseignement qui est en même temps un internat, c'est partager leur vie, c'est 'vivre avec', voilà résumé ce que les Marianistes appellent « l'esprit de famille ». « Une école ne sera jamais une maison d'éducation qu'à la condition d'être une seconde famille », disait un éducateur marianiste célèbre, le P. Lalanne. Et Chaminade, notre fondateur, insistait sur la même idée quand il assurait que « en règle générale, on ne saurait réussir auprès d'un élève dont on n'aura pas gagné jusqu'à un certain point l'estime et l'amitié ». Je termine par un mot de notre ancien Supérieur général que plusieurs d'entre nous ont encore connu, le P. Hoffer. « Quand maîtres et élèves se sentent à l'aise comme dans une famille, l'éducation se fait d'elle-même. On peut s'attendre à des résultats magnifiques ».

Jean, tu jouis maintenant du repos éternel auprès du Seigneur et de sa Mère que tu as si bien servis au long de ta longue carrière d'éducateur. Tu vas reposer en paix auprès de Joseph Fimbel, dans cette terre de Champagne que tu as si bien servie en contribuant à former des centaines et des centaines d'agriculteurs aubois et de toute la région Champagne-Ardenne, de Seine-et-Marne, de la Marne et de la Haute-Marne, de la Côte d'Or et de l'Yonne et de quantité d'autres départements.

Jean, puis-je te demander un dernier service ? Intercede auprès du Seigneur et de la Vierge Marie à qui tu as voué toute ta vie pour que de nombreux jeunes consacrent leur vie, eux aussi, au service de la jeunesse de notre pays. Il a grand besoin de témoins de ta trempe, de ton savoir-faire, de ton envergure, de ton talent.

Merci, Jean, pour ce que tu as fait, pour ce que tu as été et jouis maintenant, au terme de ta longue existence, d'un repos bien mérité auprès du Seigneur et de notre Mère du ciel.

André Brissinger





PÂQUE DU PÈRE BOULET



« *La vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* » Jn 17,3

Cette parole de l'Évangile qu'il affectionnait particulièrement me semble être à la source du dynamisme apostolique du Père Boulet. Faire connaître et aimer le Dieu-Trinité et la Vierge Marie était sa passion. Passion comme force aimante qui conduit à l'action ; passion comme souffrance quand l'Aimé n'est pas aimé.

Sœurs de Saint-Paul de Fribourg, nous avons bénéficié de son fervent ministère sacerdotal de différentes façons et en différents lieux : Fribourg, Paris, Issy les Moulineaux, Bar le Duc :

- pour les unes, dans leurs années de formation à la vie religieuse, il a été le professeur de mariologie, de vie spirituelle... avec une pédagogie qui rendait accessible les réalités de notre foi les moins évidentes. Ses cours sur la grâce, les cinq silences et ses détours dans les étoiles et autres galaxies pour conduire à la louange de leur Créateur, ont laissé leur marque dans les esprits et les cœurs.
- pour les autres, et elles sont nombreuses encore, elles se souviennent de lui avec bonheur et reconnaissance comme confesseur et accompagnateur spirituel qui a révélé par tout son faire et par tout son être le vrai visage de Dieu-Père. Un visage que nos éducations d'alors avait quelque peu déformé !
- pour toutes : retraites, conférences, échanges épistolaires ont nourri leur foi au long des années.

Les Sœurs témoignent spontanément :

« *J'ai le souvenir d'un homme bon et accueillant* ». « **Le bon Père Boulet** » était devenu son nom pour une autre. « **J'ai la certitude qu'il est déjà dans le Royaume avec Jésus et Marie, avec Dieu qu'il a servi avec tant d'humilité et de bienveillance envers tous.** »

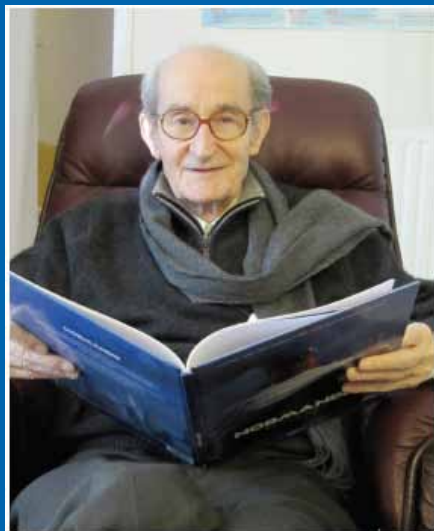
Toutes s'accordent pour souligner sa bonté, sa miséricorde, son écoute jusqu'au bout...sa bienveillance particulière pour les « pauvres ».

« **Ce que j'ai admiré chez le Père Boulet, c'est la qualité de son accueil, la finesse de son cœur, sa simplicité, sa grandeur, sa bonté, son attention. Il était le reflet de ce que nous pouvons entrevoir du Père, de la Vierge Marie. Nos rencontres étaient une grande joie. A chaque fois la même tendresse qui apaise et redonne vie nous était révélée. C'était un sage.** »

Sa modestie souffrirait d'une plus longue litanie.

Au nom de toutes les Sœurs de Saint-Paul : MERCI cher Père BOULET !

Sr Cécile-Jean BOULLENGER



Le Père Boulet vient de nous quitter, j'aimerais, en quelques lignes, lui rendre un hommage aussi discret qu'était toute sa personne.

Je l'ai connu et apprécié alors qu'il était Directeur du Scolasticat Marianiste de Fribourg.

Homme de foi et de conviction, il était avant tout un éducateur : il savait éveiller nos jeunes esprits à la curiosité intellectuelle car il était persuadé que l'admiration des belles choses de la création Divine ne pouvait qu'approfondir notre foi. Il était fasciné par les astres et plus d'une fois il nous emmenait la nuit, muni de son télescope sur le toit du Séminaire où, lorsque le ciel était très dégagé, nous pouvions admirer Jupiter et même les anneaux de Saturne

Possédant de profondes qualités humaines il a su nous insuffler, notre curiosité intellectuelle, l'amour de la vérité, le respect des vraies valeurs, le goût de l'effort et de la persévérance et a su forger nos jeunes personnalités.

Il fait partie de ces Marianistes authentiques qui, avec Monsieur Jean DEMANGE et quelques autres, m'ont le plus marqué.

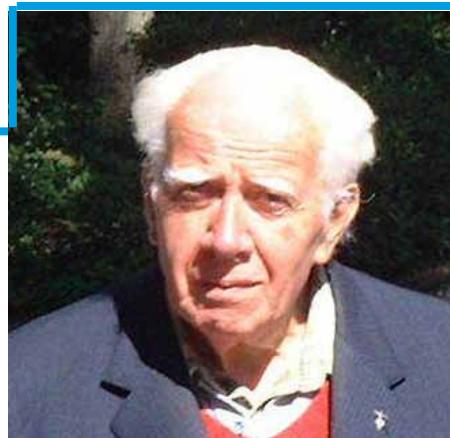
Sous une apparence austère d'aucuns diraient même un peu rigide, il était habité d'une grande joie intérieure dictée par sa foi profonde et avait un réel sens de l'humour qui nous surprenait par sa finesse.

C'est ainsi que nous l'avons connu et aimé et c'est ainsi que nous nous réjouissons de le revoir auprès de la Vierge Marie qu'il a tant vénéré.

Joseph Blum
Ancien Directeur du Collège Saint-André de Colmar



PÂQUE DU FRÈRE GASTON DEBOR EN L'ÉGLISE DE RÉQUISTA



Nous aurions beau avoir tous les dons que le Seigneur peut mettre dans nos cœurs, s'il nous manque l'amour qui leur donne sens et valeur, cela ne sert à rien.

Voilà l'enseignement puissant que nous donne saint Paul aujourd'hui. Pour célébrer la Pâque de notre Frère Gaston, nous avons choisi ce texte et c'est précisément celui qui est proposé pour la messe de ce mercredi 19 septembre, en cette 24^{ème} semaine du temps ordinaire.

Le Frère Gaston a eu une vie longue et bien remplie, et il a eu bien souvent l'occasion de mettre en œuvre les dons que le Seigneur avait mis en lui. Il a été un enseignant, un éducateur, dévoué entièrement à sa tâche, et il l'a fait précisément avec beaucoup d'amour, comme nous le recommande ici saint Paul. Il était, en particulier, très attentif aux enfants qui lui étaient confiés. Il leur faisait confiance, et ainsi, les faisait grandir.

Une fois la retraite arrivée, il continua à s'occuper des autres, où avec d'autres frères de Fiac, il animait les rencontres de catéchisme pour transmettre la foi aux enfants du village.

L'amour prend patience, il fait confiance, il espère, il endure. L'amour ne passera jamais, affirme saint Paul, renchérissant : « aujourd'hui, demeure la foi, l'espérance et la charité, mais la plus grande des trois, c'est la charité. »

La charité qui va jusqu'au don total de soi, jusqu'à donner sa vie. C'est ce qu'à vécu Jésus sur la croix.

Ce court texte de l'évangile selon saint Jean que nous avons proclamé, nous est particulièrement cher, à nous marianistes, car il est fondateur de notre spiritualité. Jésus, près de mourir s'adresse à sa mère et lui confie l'apôtre Jean, et à travers lui, tous ses disciples.

Jésus n'a plus rien, cloué au bois de la croix, alors qu'il va remettre sa vie à son Père pour le salut de tous les hommes, fait don de sa mère à ceux qui croient en lui.

A Marie, qui au pied de la croix, vit dans la douleur et l'abandon à volonté de Dieu le sacrifice de son fils, est demandé un surcroît de vie pour devenir la mère spirituelle des croyants. Marie ne dit mot, mais consent.

Puis Jésus s'adresse à Jean : « Voici ta mère », à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Désormais, Jean est à l'école de Marie son éducatrice avec l'Esprit Saint. Elle va l'aider à ressembler de plus en plus à Jésus, son fils unique.

Dès sa prime jeunesse, le Frère Gaston a pris Marie chez lui. Il s'est mis à son école, il s'est laissé modeler par l'Esprit Saint et l'éducation maternelle de la Vierge. Plus encore, en devenant marianiste, il s'est engagé à devenir un auxiliaire de Marie dans sa tâche d'éducation de la foi.

Saint Paul nous dit encore à propos de notre connaissance de Dieu : « Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. »

Aujourd'hui, au terme de sa vie, le Frère Gaston bénéficie de cette vision. Il est pleinement éclairé et découvre celui qu'il a servi tout au long de sa vie, Jésus, entouré de tous les saints et spécialement de la Vierge Marie.

Avec le Frère Gaston, nous marianistes, nous redisons ensemble cette prière de trois heures, ce rendez-vous au pied de la croix où nous accueillons Marie comme mère et nous mettons à son service.

« Seigneur Jésus, nous voici réunis au pied de la croix, avec Marie et le disciple que tu aimais. Nous te demandons pardon de nos péchés qui sont la cause de ta mort. Nous te remercions d'avoir pensé à nous en cette heure de salut et de nous avoir donné Marie pour Mère.

Vierge sainte, prends-nous sous ta protection et rends-nous dociles à l'action de l'Esprit Saint.

Saint Jean, obtiens-nous la grâce d'accueillir, comme toi, Marie dans notre vie et de l'assister dans sa mission. Amen.

Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie.

Claude Reynes



Ce samedi 17 novembre 90 jeunes de Sainte Marie du collège et du lycée ont reçu le Sacrement de la Confirmation

La préparation s'est déroulée pendant une année, d'automne à automne. Des petits groupes se sont réunis fréquemment, accompagnés par des religieux ou des laïcs. Un point saillant a été la présence de ces jeunes à la Messe Chrismale célébrée par notre Évêque à Nanterre le mardi saint 2012. Quelques semaines avant la célébration une soirée de réconciliation a eu lieu le samedi soir. Les confesseurs ont ainsi bénéficié de classes vides du bâtiment. Juste avant la date de la Confirmation deux retraites simultanées se sont dérou-

lées, l'une chez les bénédictines de Montmartre et l'autre chez les Carmes à Avon. Le samedi 17 deux célébrations se sont déroulées (14h30 et 1700) présidées par le vicaire général, le Père Hugues de Voillemont. Tout le monde a été impressionné par le recueillement de la liturgie et les réactions des jeunes. Le célébrant a utilisé les lettres des confirmands dans son homélie. Grand merci à tous les acteurs de la préparation et de la célébration de ce Sacrement.

École primaire Sainte Marie : Deux nouveautés débutent à savoir des rencontres de réflexion des enseignants et la mémorisation de la parole de Dieu par la gestuelle et les chants chez les maternelles, pour poursuivre ensuite.

Maison Saint Jean

Une nouvelle phase de travaux a commencé . Au-dessus des cuisines se trouvera un quartier communautaire (Salle à manger, petite cuisine, 2 chambres, parloirs, salle de communauté...) La salle de communauté actuelle sera le lieu de la Formation de la Foi, en intégrant la bibliothèque. La communauté sera ainsi plus autonome par rapport à la Maison d'accueil, la M.A.M. Le deuxième étage, partie centrale, est aussi en réfection. La M.A.M. continue à héberger des personnes et recevoir des groupes de travail.

La formation de la foi continue avec sa palette de propositions : Prophètes de l'ancien testament, les femmes dans les Évangiles, hébreu, pères de l'Église, oraison, méditation chrétienne, lectio divina, conférences et recollections. Les prêtres des environs se sont impliqués cette année dans l'explication des textes de Vatican II au moment du 50e anniversaire.

Communauté

Nous débutons une rencontre de travail chaque dimanche matin sur le document du Groupe des Dombes : Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints. Un écho en est donné à la réunion de communauté

Chaque mardi soir, plusieurs se retrouvent habituellement pour un partage d'évangile.

Robert Babel



QUELQUES NOUVELLES DU PUY-EN-VELAY

C'est donc dans un nouveau cadre de vie, tout proche de la cathédrale du Puy-en-Velay et du centre ville: la « Fraternité Sainte-Thérèse » -nous sommes six-, que je démarre l'année universitaire pour une nouvelle mission théologique, plus spécifiquement Marianiste.

Il s'agit de reprendre l'étude et le message du Père Emile Neubert, décédé en 1967 à 89 ans. Avec lui, nous avons un relais très précieux et original de la pensée du Fondateur de la Famille Marianiste, le Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade. Quel cadeau de reprendre tous ses écrits, dans la perspective de sa contribution à la « Nouvelle Evangélisation ! »

Des jeunes pèlerins étudiants parisiens, passés début juillet au Puy, et qui ont participé fortuitement aussi à mon déménagement, m'ont encouragé et donné plusieurs pistes. Ils n'en avaient pas entendu parler; et les extraits de son livre (un best seller en son temps) Mon Idéal Jésus Fils de Marie les ont motivés et vivement interpellés pour progresser dans la foi.

L'un d'eux, ancien élève de Stanislas à Paris (qui fut confié autrefois aux Marianistes), m'a même suggéré de ne pas chercher à réécrire cet ouvrage, en le gardant tel quel, malgré les aspérités du style et des expressions de l'époque. Il est vrai que le fameux « Traité de la Vraie Dévotion » par exemple, de st Louis-Marie Grignon de Montfort ne devait pas être modifié.

C'est dans cette perspective d'un nouveau chantier d'étude et de transmission au service de la Société de Marie et de l'Eglise que je cherche à servir le Christ. Tout en rendant service à l'accueil des pèlerins de la cathédrale (messe d'envoi de 7 heures, confessions), aux Communautés de Frères et Soeurs âgées, pour la messe quotidienne... Mouvement Sacerdotal Marial... Messes du secteur du doyenné du Puy, le dimanche soir... Interventions ponctuelles mariales pour des recollections.

Soyez chacun (e) et tous, assurés de ma fidèle communion de prière avec vos intentions confiées, même si je n'ai pas le loisir de répondre très longuement aux lettres et appels.

Père Jean-Louis Barré
12 rue de la Saulnerie
43000 Le Puy-en-Velay

FRANCE

Tél. personnel : 06 77 94 60 53
Mail : jeanlouisbarre@wanadoo.fr

Après les vacances d'été, les activités ont repris normalement à la Madeleine et notre première réunion de communauté a eu lieu le 8 octobre 2012. Tout le monde était présent hormis Charles CHASTRUSSE hospitalisé, René ROELENS à la maison de retraite et Robert de LUSSY à Podensac.

Pendant nos réunions de communauté, nous consacrons un temps pour la lecture et commentaires des articles de la Règle de vie. Actuellement, nous sommes en train de lire les Actes du Chapitre général. Et à la dernière réunion de communauté de ce lundi 19 novembre, le P. Jacques Stoltz nous entretenu sur le fonctionnement du Synode.

Le 12 septembre 2012, Saint Nom de Marie, fête patronale de la Société de Marie. Une belle occasion pour la famille marianiste de se retrouver ensemble avec nos habitués autour d'un verre après la messe solennelle.

Le 11 octobre 2012, à 11H, nos prêtres de la Madeleine ont participé au **rassemblement des prêtres et diacres réunis par le Cardinal** pour leur parler de l'année de la foi. A 18h30, messe à la cathédrale : **ouverture solennelle de l'année de la foi.**



Le 31 octobre, Patrick GIRAUD et José Maria se sont rendus au cimetière de la chartreuse pour fleurir la tombe du Bienheureux Chaminade ainsi que celle de nos frères. Quand vous débarquez à la Madeleine, vous verrez que l'autel de la chapelle du Bienheureux Chaminade est toujours fleuri et entouré de lumignons. Comme vous le savez, ayant le privilège de résider dans la maison du Fondateur : «le berceau» nous sommes «les gardiens du tombeau du fondateur et de la tradition marianiste»

Du 7 au 18 novembre, nous avons accueilli 8 américains en pèlerinage sur les traces du Bienheureux Chaminade. Ils ont logé à l'hôtel «La Madeleine» et nous avons pris les repas ensemble en communauté. Suite aux travaux en cours, le petit déjeuner se fait dans la petite salle de réunion (Saint Joseph) de la maison chaminade et les repas à l'appartement jusqu'à nouvel ordre.

Les concerts d'orgue ont repris à la Madeleine tous les premiers samedis du mois. Il y a de plus en plus du monde qui s'y intéresse. De septembre à novembre, nous avons accueilli trois organistes: Frédéric BLANC de la région parisienne, Christian MOUYEN de la Cathédrale de Périgueux et Frédéric DENIS de Paris. Il y a de plus en plus du monde qui s'y intéresse.

Des Nouvelles de Charles CHASTRUSSE

Charles a été opéré en juillet pour une prothèse au genou droit. Malheureusement il a attrapé à la clinique un mauvais virus. Le chirurgien a dû en urgence revenir des vacances pour lui ôter sa prothèse. Il lui a bloqué la jambe pour trois mois et l'a envoyé en maison de santé à Caudéran. Cette maison est dotée d'un lieu de culte ; ce qui permet à Charles d'avoir tous les jours sa petite paroisse : malades et amis du voisinage. Aujourd'hui il est sur la bonne voie. Il doit être réopéré à la fin de novembre. Suivra sûrement un grand mois de convalescence et de rééducation... Nous souhaitons le récupérer pour Noël. Charles prend son mal en patience, mais il est toujours en chaise roulante et commence à trouver le temps long...

Campagne de solidarité de Chaminade Institut de Voka

D'aucuns savent que Fr. Gilles de ALMEIDA fait partie de l'équipe de pastorale et vocation de la Province. Du 8 au 26 octobre, il a été invité à Sainte Marie Grand Lebrun pour parler de la mission (en particulier ce qui se vit à Voka par rapport à l'aventure du collège) afin de lancer la campagne de solidarité de Chaminade Institut de Voka en République du Congo Brazzaville. Cela tombait bien car dans cette période, nous avions aussi la semaine de « prière pour la mission. » Pendant ces trois semaines, Gilles a rencontré les élèves de toutes les classes de C.M.2 à la Terminale. « J'ai été très impressionné et agréablement surpris de l'écoute et de la réceptivité des jeunes, car nous avons souvent tendance à dire que les jeunes ne s'intéressent qu'à eux-mêmes, qu'ils sont individualistes et blasés » nous disait-il. Gilles a constaté des jeunes ouverts, disponibles, enthousiastes et prêts à se lancer dans des aventures de solidarité et à l'écoute de ce qui se vit ailleurs. Il a eu des échanges extraordinaires sur la mission et sur la vocation. Il pense qu'il ne faut pas hésiter d'aller vers les jeunes pour leur proposer des choses qui les aident à sortir de leur routine pour leur ouvrir d'autres horizons.

Les travaux à la Madeleine

Depuis le mois de juillet dernier, la partie communautaire de la rue Canihac en travaux. Deux objectifs principaux ont été demandés au cabinet d'architecte Jacques Durand : moderniser les chambres en intégrant un bloc sanitaire complet dans celles-ci et trouver un lieu adéquat pour les archives de la



Province. C'est ce dernier objectif qui a donné lieu aux travaux les plus spectaculaires : les archives se situeront au 3ème étage sur plus de la moitié de la surface au sol du bâtiment ; pour cela il a fallu renforcer le plancher existant, par l'ajout de poutres métalliques qui ont été monté la nuit entre 1h et 3h du matin pendant l'interruption de circulation du tram ! Depuis cette nuit de juillet, les travaux ont bien avancés : cloison, doublage, menuiseries extérieures, isolantes, nouvel escalier entre le 2ème et 3ème étage ainsi que l'étanchéité de la toiture sur les anciennes archives. Courant janvier les chambres devraient être livrées et permettre aux deux frères « exilés » (Jacques PENICAUT et José Maria K.B.M.) dans un appartement loué à quelques dizaines de mètres, de regagner l'espace communautaire. La deuxième phase des travaux aura alors commencé, à savoir, la transformation des anciennes archives en chambre et buanderie. Encore de perspectives de déménagement en vue....

Suite aux travaux en cours, depuis début novembre, le petit déjeuner se fait dans la salle Saint Joseph et les repas à l'appartement jusqu'à nouvel ordre.

Fr. José Maria K.B.M.





QUELQUES NOUVELLES DE REQUISTA

Gaston Debor

Le dimanche 16 septembre, notre frère Gaston a rejoint la 'Maison du Père'

Sur la notice que vous avez reçue, vous pouvez y apporter 2 corrections :

- Gaston est décédé la 16 septembre, et non le 17
- il est né en 1917 (et non en 1925)

Vie religieuse

Le 6 septembre, les religieux et religieuses du diocèse se sont retrouvés à Notre-Dame de Ceignac, avec la participation de Mgr François Fonlupt notre évêque, pour une journée de rencontre, de prière et de détente !

Au programme : Diaconia 2013 - Cinquantenaire de Vatican II - ...

Jubilés de profession

Marcel Alary et Emile Maraval ont fêté leur 70 ans de profession religieuse le samedi 13 octobre. A cette occasion, le Provincial était venu nous rendre visite.

Ce même jour, nous avons invité le Curé de Réquista (Jean-Gabriel Albingre), nos communautés voisines : celle de La Besse, celle de la Clauze ainsi que leur aumônier (le Père Serres).

Congés de Toussaint

Yves Le Goff et Gilles de Almeida sont venus passer une bonne semaine à Réquista : nous aider à ranger l'atelier de menuiserie de Désiré, de manière à rendre ce local 'disponible' pour le Collège...

Visite de Tutelle

Du 20 au 23 novembre 'la Tutelle' (Jean-Marc Kusnir, Mme Coupin et Jean-Marie Leclerc) vient visiter l'Ecole Saint-Joseph et le collège Saint Louis.

Nos santés

Satisfaisantes pour l'âge que nous avons ! Ne nous plaignons pas trop !

Jean CAZES est toujours à l'U.M.T. de Valence d'Albi, à une quinzaine de km de Réquista.

La maladie (Alzheimer) progresse, avec des moments de répit. Souffre-t-il, ne souffre-t-il pas ?

Difficile de le savoir ! Jean ne parle pas ; quelques mots ; quelques sourires...

Claude REYNES



QUELQUES NOUVELLES DE SAINT DIÉ

Depuis quelque temps déjà le **frère Martin Issenlor**, notre doyen, connaissait quelques difficultés dans la marche et son logement en dehors des locaux affectés à la communauté ne lui facilitait pas la vie. Alors après réflexion et conseil il a décidé de demander son transfert à Saint Hippolyte. Une fête réunit bon nombre de ses amis de longue date à Saint Dié autour d'un repas précédé d'un apéritif au collège, le 5 juillet 2012. Il était entouré aussi de membres de sa famille et reçut quelques cadeaux dont un « image d'Epinal ». Son départ eut lieu le 12 juillet. Depuis son installation s'est bien faite et nous l'avons revu avec joie et trouvé en bonne forme.

Notre établissement, l'Institution Sainte Marie, fête l'an prochain son 175^e anniversaire. Des travaux de préparation sont en cours pour célébrer ce moment à sa juste valeur et une date est retenue : **le 25 mai 2013.**

Le frère Frank Ladouch a organisé dans le cadre des « Jeunes de la Famille Marianiste » un camp à Réquista dans les locaux de notre collège Saint Louis.

....

Le 12 novembre la communauté s'est retrouvée **avec les membres de la Fraternité St Déodat** autour d'un dîner préparé par le Frère Théo en particulier. Ce temps fut aussi, après les agapes, prolongé par un échange sur notre vie dans la foi et l'esprit marianiste.

Durant le temps de l'Avent, le dimanche soir, nous aurons un temps d'adoration dans notre chapelle, ouvert à la paroisse. Ce temps se termine par le chant des vêpres.

Comme chaque année nous prévoyons une **journée mariale** à proximité de la date de l'anniversaire de la mort du P. Chaminade. Cette année ce sera **le 19 janvier 2013, au Vic.** Le thème proposé est « **Marie dans le Concile Vatican II** ». Cette journée sera animée par le P. Francis Goossens.

A l'initiative du Conseil diocésain de la Vie Consacrée, nous vivons une **année de la vie consacrée** et préparons une rencontre entre les divers instituts au niveau du secteur de Saint Dié, à la différence de ce qui s'était passé l'an dernier où la rencontre fut diocésaine.

Dans le cadre de notre établissement se prépare également la **fête de l'Immaculée Conception**, notre fête patronale. La préparation se focalise sur l'intériorité et les enseignants sont invités à en parler avec les jeunes et à illustrer leurs découvertes pour la célébration, le 7 décembre.

Adalbert Muller

Inauguration de la COMMUNAUTE DE PAROISSES

S 27 et D 28.- Week-end de la « **reconnaissance de la Communauté de paroisses du Bon Pasteur entre Ill et Taennchel** ».

Le P. Baffey, Pierre Christophe et André Brissinger participent, le samedi après-midi, à la salle des fêtes d'Illhaeusern, à la rencontre entre les paroissiens et le nouvel évêque auxiliaire de Strasbourg, Mgr Vincent Dollmann dont l'ordination à l'épiscopat a eu lieu le 2 septembre dernier.

Assemblée de 150 personnes environ, rencontre chaleureuse au cours de laquelle se présentent les différents groupes et intervenants dans la nouvelle structure de l'Eglise locale appelée 'Communauté de paroisses'.



Présentation du logo, dessinée par Jean-François Kieffer, des Amis du Vic. Ce logo représente, au centre le Bon Pasteur sous le patronage duquel se confie ce secteur : le berger tient dans ses bras une brebis qu'il caresse tendrement. En haut, à droite, le secteur montagnard de cette nouvelle unité, symbolisé par un sapin qui se détache sur le Taennchel qui culmine à plus de 900 m. Toujours en haut à gauche, une grappe de raisin qui rappelle que la vigne est la principale culture de ces 8 villages : Bergheim, Guémar, Illhaeusern, Ostheim, Rodern, Rorschwihr, St Hippolyte et Thannenkirch. En bas à droite, des épis de blé : la plaine d'Alsace produit essentiellement des céréales, du maïs en particulier. Enfin dans le dernier angle, à gauche, l'eau vive de l'Ill et de la Fecht. N'est-ce pas l'Ill qui a donné son nom à l'Alsace ?

Chaque élément vivant de la paroisse se présente : équipe d'animation pastorale, Conseil d'animation pastorale, équipe liturgique, catéchistes, chorales, visiteurs de malades, groupe de jeunes, servants de messe, lecteurs, personnes qui entretiennent l'église et qui la fleurissent, religieux (une seule communauté religieuse dans le secteur : la nôtre), le conseil de fabrique, etc...

C'est à St Hippolyte que l'évêque et le vicaire épiscopal passent la nuit. Val Vignes les accueille et nos hôtes participent à la prière des Laudes, avec la communauté, le dimanche matin, où nous a rejoint le P. Paul Thomann, curé de la communauté de paroisses, qui réside à Bergheim. Le petit déjeuner pris avec la communauté permet un échange à la fois fraternel et riche. L'évêque fait la connaissance d'une communauté religieuse que lui présente le nouveau responsable, constituée par des retraités, frères et prêtres, qui, malgré leur âge, sont une force vive dans le diocèse. Mgr Dollmann l'a dit et il l'a écrit dans la « Carrefours d'Alsace », d'octobre 2012 : « *Je rends grâce pour les personnes consacrées : leur vie de chasteté dans le célibat, d'obéissance et de pauvreté témoigne du Christ Maître et Sauveur qui seul peut combler une vie* ».



Le point d'orgue de ce week-end est la célébration eucharistique à l'église de Bergheim qui réunit toutes les forces vives du secteur. Celles-ci, chacune à leur manière, apportent une pierre qui, mise à sa place et avec une fonction bien déterminée et bien précise, « font l'Eglise ». La remise des lettres de mission aux différents responsables, du logo aux présidents des conseils de fabrique, la participation des enfants accompagnées par leurs catéchistes et leurs parents, la présence de représentants de l'Eglise protestante en la personne d'une femme pasteure, visiblement heureuse de prier et de chanter avec



ses frères et ses sœurs catholiques, voilà quelques symboles forts qui montent que l'Eglise d'Alsace entre dans une nouvelle ère.

Quelle joie non seulement sur les visages mais aussi dans les cœurs des chrétiens qui chantent avec enthousiasme et conviction

Christ aujourd'hui nous appelle, Christ aujourd'hui nous envoie

Vive le Seigneur qui nous aime,

Dieu nous donne sa joie, Dieu nous donne sa joie.

Et c'est autour d'un vin d'honneur et d'un déjeuner-buffet, pris à la salle paroissiale de Bergheim, que se poursuit cette journée qui marquera dans les annales de l'Eglise locale.



La célébration a aussi été marquée par la remise aux présidents de conseil de fabrique d'un bas-relief en bois sculpté par l'atelier Bosshardt de Thannenkirch et portant le logo de la communauté (photo ci-dessous). Chaque paroisse a été invitée à l'accrocher sur un des murs de son église afin de bien marquer son appartenance à la communauté du Bon Pasteur.



QUELQUES NOUVELLES DE SAINT VICTORET

Le père Marcel part de temps en temps, invité par des amis anciens de Belfort, en juillet à Clermont-ferrand, à Belfort en octobre. Il fait aussi 3 semaines de ministère en Corse, et de bonnes vacances à Clisson, en famille.

Invité à Saint Hippolyte par le Père Baffrey, il s'y rend avec Félix pour y célébrer ses 60 ans de vie religieuse, ainsi que Albert Baffrey. Félix Foucher fêtera ses 75 ans de profession, ainsi que le Père Jules Hasler et Joseph Biss ses 80 ans.

Fr Aldo Marmara, toujours aussi actif, prend lui aussi quelques semaines de vacances en famille, Noiremountier La Flèche, mais d'abord, il conduit Félix au Foyer de Charité de Branguier où il fera sa retraite annuelle, début août. Il abrègera ses vacances pour ramener au bercail le F Félix, qui aura passé tout un mois dans ce foyer qu'il connaît bien.

Fr Félix profitera d'une retraite carmélitaine pour y apporter sa contribution marianiste, avec son schéma « Marie chemin du Christ » « voie royale » au dire du prédicateur de la retraite. Chaque retraitant reçoit aussi ce schéma, ainsi que le détail des « 5 piliers » qui caractérisent la spiritualité marianiste où tout repose sur la foi, une foi à vivre et à transmettre, à base de prière et de vie fraternelle, dans un climat tout marial. Les 30 participants ont dû apprécier, puisqu'ils ont applaudi !

Autres détails de notre vie à Saint Victoret :

- Trois tableaux de votre église ont été enlevés, pour être restaurés.
- Deux rencontres à signaler : l'une au niveau diocésain et l'autre au niveau secteur concernant la vie consacrée. Notre évêque participait à la première, où une sœur nous a brossé la situation présente, sombre peut-être, mais ouverte et à l'avenir où tout est possible.

Nous avons été heureux d'accueillir, fin juillet, deux Frères de Réquista : Claude Reynès et Marcel Alary. Une suisse de Fribourg, de la Légion de Marie a aussi fait un séjour chez nous.

La fête de la Nativité de la Vierge Marie est bien solennisée ici, par une messe sur la colline de N.D. de pitié, et une procession de la Statue à la vieille église de St Nicolas, où pendant 15 jours, il y a chaque soir chapelet, vêpres et eucharistie. Chaque premier samedi du mois, une messe mariale est célébrée à St Victoret. Et en perspective, le passage de Pré-fraternité en Fraternité d'un groupe de 8 à 10 personnes. On les confie à votre prière.

Le Père Marcel a aussi emmené une quinzaine de paroissiens au **Foyer de Pufferchoix** pour une journée de rencontre pour réfléchir sur Vatican II.

En ne relevant que l'extra, on pourrait oublier l'activité paroissiale, où baptêmes, mariages, et sépultures sont le pain quotidien de Marcel et Aldo avec toutes les préparations que cela exige.

Fr Félix



Renouvellements de profession à Saint Victoret



ET À VERDELAIS?



Verdelais-communauté va bien, d'autant mieux que Jean-Edouard a pris récemment un mois de vacances en Bretagne, le P. Geysse, dix jours à Saint-Symphorien et Yves une semaine (laborieuse certes !) à Réquista...

Verdelais-Famille marianiste a eu la joie d'accueillir tour à tour la séance du Conseil provincial de novembre, la visite des Marianistes en recyclage à Manziana (Rome) et, avec eux, celle de Jack Ventura, le responsable international des centres de formation au charisme marianiste, la visite aussi de Mary Harvan Gorgette (CLM) et de sa famille de L' Hay les Roses, et, un peu plus tôt, la rencontre périodique du Pôle Aquitain. La dernière : l'animation d'un WE-récollecion sur la foi de Marie par le P. François Rossier de Dayton, auquel a participé notamment le Fr. Dominique Le Brenn.

Verdelais-Hostellerie accueille de plus en plus de groupes : chantres de Saint-Hilaire, retraitants, paroissiens de Cadillac, stagiaires du CAT... et aussi les réunions des prêtres de l'Ensemble Pastoral, le conseil épiscopal, les chefs d'établissement de l'enseignement catholique du diocèse, etc. Le rodage est lent, parfois un peu « crissant », mais « ça avance » !

Verdelais-sanctuaire s'achemine non seulement vers Noël mais aussi vers la **clôture de l'année du 9e centenaire**. Ce sera le samedi 2 février, avec grand messe présidée par le cardinal et repas à 200 couverts ouvert à tous – à vous aussi, si vous réservez et payez 10€. Le P. Eddie est déjà inscrit.



Proposition pour le mois de janvier : 4 conférences mariales, en particulier pour les personnes qui voudront faire une démarche d'engagement envers Marie le samedi 2 février. Pour l'année de la foi, l'archevêque a diffusé une lettre pastorale à l'issue de la messe de la Saint-André, le samedi 24 novembre à la cathédrale : « Si tu savais le don de Dieu », amorçant la 3e étape du parcours missionnaire diocésain, jusqu'à la Pentecôte 2014.

Robert coordonne les directeurs de sanctuaires du grand sud-ouest et participe au Conseil national de l'A.R.S. Prochain congrès : fin janvier à Montmartre.



Verdelais-village va clôturer « son » programme du 9e centenaire par le marché de Noël du samedi 8 décembre (eh oui !). Nous venons de nous trouver à la table « des autorités » à la maison de retraite de « La présentation de Marie », à l'occasion de sa fête annuelle, le 21 novembre. Les Sœurs ont récemment

vendu cette maison. Que deviendra-t-elle ?

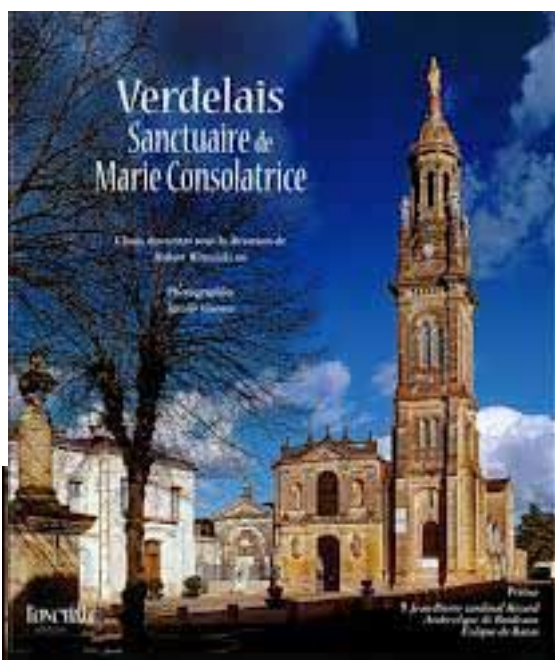


Verdelais-éditions. Le livre d'art et de spiritualité « *Verdelais, sanctuaire de Marie consolatrice* » se vend si bien que son éditeur envisage une nouvelle publication, qui serait en partie la réédition d'écrits du 17^e siècle (manuel du pèlerin, récits de miracles...). Mais en attendant, retour au premier : l'avez-vous dans votre communauté ? L'avez-vous proposé à vos amis ? (Si non : commandez chez nous !) – c'est un parcours en 52 semaines – l'année liturgique – sur le thème biblique et spirituel de la consolation.



Verdelais-voeux de tout cœur vous souhaite une rando tonifiante au long de cette année de la foi et que l'Esprit féconde l'Elisabeth vieillissante pour que la joie balaye la honte !

Robert Witwicki sm



Voilà un certain temps que la ferme nous a accueilli ! Nous, Maurice et Gabrielle de Guébriant, et moi, Raphaëlle de Buyer, tous trois issus d'écoles d'agriculture et d'agronomie françaises. L'accueil avait été chaleureux : le camion de livraison de la ferme nous attendait sur la route de Voka, portant les ouvriers qui brandissaient une pancarte «Soyez les bienvenus à la ferme M de Voka » ! (comprendre « ferme Marianiste de Voka »).

Petit à petit, nous prenons nos marques : apprentissage du fonctionnement des ateliers : lapins, porcs, volailles et moulin (fabrication des aliments), travail avec les ouvriers, livraison hebdomadaire des animaux à Brazzaville, cours de sciences de la vie et de la terre pour Gabrielle à une classe de 4ème du collège, cours de français à une classe de 5ème de mon côté, adaptation au climat, découverte des coutumes locales et de quelques mots en Lari !

Sur place, nous vivons avec les Marianistes. Il y a Frère Dieudonné qui, responsable de celle-ci, il est aussi professeur de musique au collège, frère Simplicie qui est directeur du collège, et frère Christophe professeur de français, tandis que frère Joseph travaille avec le frère Willi à Kimbanda pendant la semaine, ils reviennent à Voka chaque week-end.

À la ferme, nous nous sommes répartis le travail : Gabrielle s'occupe du clapier et des poules, coq, canards en tout genre, tandis que Maurice et moi travaillons plus particulièrement à la porcherie : verrat, truie, porcs à l'engraissement : que de têtes à gérer, environ 700 ! Chaque semaine, nous vendons à Brazzaville 5 porcs et 30 lapins environ. La demande est forte, la viande étant de qualité ! Nous aime-

rons atteindre 10 porcs et 40 lapins fin 2012. Cela veut dire essentiellement augmenter la fréquence des saillies et le nombre de places. Et d'un point de vue gestion, nous veillons aux travaux réalisés par les ouvriers, gérons les commandes de fumier, décidons des réparations à faire, des achats à passer, des porcs et lapins à livrer, des aliments à faire venir de Brazzaville ou d'ailleurs, et des investissements à faire. : nouveau bâtiment ? Nouveau tracteur ? Tout y passe.

La ferme rayonne dans la région du Pool. Elle appartient aux plus grandes, et a donc un rôle à jouer. Nous devons être un exemple de gestion. Nous fournissons en fumier les maraîchers voisins (cela représente leur seule façon de fertiliser leurs terres) et formons parfois des agriculteurs de la région. Sur ce dernier point, nous travaillons en partenariat avec l'IRCOD (Institut Régional de Coopération Développement-Alsace), un

organisme de développement alsacien présent dans la région du Pool.

La ferme a en ce moment le projet de louer de façon trimestrielle des wagons à la compagnie de chemin de fer congolaise afin de se fournir en aliment de bétail sans passer par des revendeurs intermédiaires

comme aujourd'hui. Pour cela, nous travaillons à mutualiser les besoins en aliment des fermes environnantes, et recherchons des subventions auprès du ministère de l'agriculture congolais. Maurice se charge en particulier de ce projet. Gabrielle gère d'une main de maître la comptabilité de la ferme ! Lourde tâche. Quant à moi, je travaille sur la faisabilité d'un méthaniseur. Celui-ci collecterait le lisier des animaux dans une grande cuve fermée et récupérerait le méthane produit par dégradation de cette matière organique. Ce méthane passant dans un cogénérateur permet-



